

Tête-à-Tête avec un Alumni



Entretien avec Amélie Loubeyre



Amélie Loubeyre au milieu des montagnes.

Parlez-nous de vous, Amélie.

AL: J'ai grandi à Paris et je suis arrivé à l'EHL en 1999, où j'ai obtenu mon diplôme en 2002. A l'époque, je voulais travailler au Canada, mais la vie en a décidé autrement, en allant à Genève où j'ai plongé dans l'hôtellerie suisse. J'ai ensuite bifurqué vers la finance, plutôt dans des sociétés multinationales de trading (matières premières, trésorerie), pour finir dans le le financement des échanges commerciaux.

Vivre à Genève et être proche de la nature n'a fait que renforcer mon amour pour la montagne. J'ai voulu lier mon amour de la montagne, mon sens du service et mon côté hôtelier. C'est pourquoi Potentiels Montagne a été créé, une plateforme pour organiser facilement des suivis, des team-building, ou des événements insolites.

Aujourd'hui ton travail est à 100% Potentiels Montagne ?

AL: Ce n'est que le début, mais j'essaie, oui. Ma nièce est également AEHL et elle m'a parlé de cet eJournal et j'ai pensé que c'était un bon moyen de se faire connaître au sein du réseau.

D'où est venue l'idée de quitter le bureau pour se lancer dans l'entrepreneuriat ?

AL: Depuis très longtemps *rit*, depuis mes études à l'EHL quand j'avais 21 ans. Je me voyais déjà monter un hôtel dans la nature où je pourrais proposer des activités sportives.

En d'autres termes, je suis entré à l'EHL en sachant que j'aimerais être indépendant un jour. J'avais l'idée ambitieuse d'ouvrir un bar, en collaboration avec une autre Alumni, mais rien n'a été fait.

Lorsque j'ai fait l'Ascension du Mont Blanc pour mon 42e anniversaire, quelque chose s'est produit. Plus que jamais, je savais que je voulais devenir indépendante, être libre en montagne, c'était très ingénieux. En tombant sur cette école Et Col Et Pic lors du premier enfermement, qui proposait un programme qui m'intéressait.

Tout est possible à ceux qui rêvent, osent, travaillent et n'abandonnent jamais.

Je me suis dite "c'est maintenant ou jamais !".

C'est drôle comme parfois on a besoin de se perdre pour se remettre sur les rails. Je me sens plus passionnée par mon choix que lorsque j'étais en finance.

Revenons à vos premières années à l'EHL. Racontez-nous un ou deux moments mémorables.

AL: Eh bien, les soirées à l'EHL étaient toujours passées à boire *rit*. C'est là que j'ai appris à boire. Plus sérieusement, oui, même si les soirées étaient mémorables, l'enseignement, le lieu, l'infrastructure, et les professeurs sont de haut niveau.

Le fait d'être toujours sur le campus, même pour ceux d'entre nous qui n'y vivaient pas vraiment, nous a donné la possibilité de créer des amitiés pour la vie. Nous étions avec eux 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 *rit*. Et puis, il y a le côté Alumni, avec le soutien permanent. Si vous avez la chance d'être un Alumni, vous pourrez toujours compter sur ce réseau fantastique. Et c'est notre force.

Si vous avez la chance d'être un Alumni, vous pourrez toujours compter sur ce réseau fantastique. Et c'est notre force.

Avez-vous un message pour la communauté ?

AL: L'EHL nous donne tous les outils pour aller de l'avant et devenir indépendants. Cette éducation, nous ouvre de nombreuses portes. J'ai lu une phrase que j'aime beaucoup : " Tout est possible à ceux qui rêvent, osent, travaillent et n'abandonnent jamais ". L'EHL vous donne les outils pour aller de l'avant et il faut oser. Nous savons comment travailler et nous avons les compétences. Mais n'abandonnez pas.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR POTENTIALS MONTAGNE, L'APPLICATION QUI PERMET D'ORGANISER DES SUIVIS, DES TEAM-BUILDING OU DES ÉVÉNEMENTS INSOLITES, [CLIQUEZ ICI.](#)

